

L'école, oui ! Mais à partir de quel âge ?

Par Sophie Marinopoulos

Psychologue-psychanalyste



Comment savoir quand l'enfant est prêt pour entrer à l'école maternelle ?

Les enfants vont tout au long de leur première enfance faire de nombreuses acquisitions essentielles. Les enfants se découvrent par des expériences répétées de la vie, comme être nourri, porté, changé, bercé puis accompagné dans les mouvements moteurs qui conduisent à se tenir assis, à attraper les objets, les jeter, les observer pour un jour marcher, courir, grimper. Toutes ces acquisitions faites dans la première enfance en se répétant, leur apportent du plaisir, et une envie toujours renouvelée de recommencer. L'enfant expérimenté devient ainsi un enfant joueur, qui ne cesse de consolider son savoir du dedans. Car disons-le tout de suite, les acquisitions partent du dedans, les apprentissages, ceux de l'école, viennent du dehors. Ne les

confondons pas et n'oublions pas qu'il faut que les acquisitions se fassent pour qu'un jour l'enfant apprenne.

Geneviève Haag a ainsi repéré l'étape du développement qui est très importante pour l'enfant, qu'elle a appelé la crise des 2 ans ½, qui peut se prolonger jusqu'à 3 ans. Une étape qui regroupe trois repères que je vous liste sans pour autant donner une priorité à l'un ou à l'autre, les trois allant de pair :

- **Le Je**
- **Le Oui**
- **Et le Rond**

Donc nous voyons que ces trois éléments mettent en évidence une maturité interne de l'enfant qui lui permet de se savoir exister, avec un corps à lui qu'il a expérimenté en jouant ! Rappelons donc encore une fois que les acquisitions viennent du dedans, les apprentissages viennent du dehors. Apprendre revient toujours à accepter que quelque chose de la maîtresse, du parent, de l'adulte, pénètre en lui. Et il ne peut l'accepter avec tranquillité que si son espace interne est suffisamment clos, suffisamment fermé soit vers 2 ans 1/2 parfois 3 ans.

Alors au regard de ce savoir sur la vie intime de l'enfant, **penser l'école à 3 ans est la meilleure des solutions**. Si toutefois il y a une nécessité que l'enfant aille plus précocement à l'école pour des tas de raison, reconnaissons-lui le droit de prendre le temps de grandir encore un peu pour accepter d'apprendre.